



50 jours de prière

11 mai – 29 juin
2008

Sixième semaine : Saisir le baptême de feu

15 au 21 juin 2008

À moins que nous ne soyons prêts à nous abandonner au feu divin et à devenir ce buisson ardent du désert qui brûlait sans se consumer, nous serons brûlés parce que l'expérience de la prière ne peut être connue qu'à partir de l'intérieur; on ne badine pas avec la prière.

Archevêque Anthony of Sourozh,
cité dans Houston, p. 98

Il y a eu beaucoup d'enseignement sur le sujet du baptême du Saint-Esprit. Mais, comme nous l'avons vu la semaine dernière, ce don de Dieu en Christ a accompli les promesses de Dieu de l'Ancien Testament, ces promesses étaient de nous purifier de l'intérieur et de nous permettre de vivre des vies consacrées devant lui par sa puissance, et non par la nôtre. Nous avons besoin de rechercher ce puissant baptême afin d'accomplir l'œuvre de Dieu en ce moment et parmi notre génération, sinon, les efforts que nous faisons ne seront que des indulgences de chair. Nous nous retrouverons dans la compagnie des Corinthiens et découvrirons que le feu de Dieu consumera notre «bois, foin et chaume». Nous pouvons être sauvés, mais seulement au travers le feu. (1 Corinthiens 3.12, 15).

Jésus baptise en Esprit. Mais il y a plus dans ce baptême. Matthieu et Luc ont dit tous les deux que Jésus baptise «du Saint Esprit et de feu». Les mots d'Élisée pour la nation marquée par l'apostasie a été «*Le dieu qui répondra par le feu, c'est celui-là qui sera Dieu*» (1 Rois 18.24). C'était le feu de la présence de Dieu qui a consumé les offrandes et, dans la présence du feu de Dieu, même une nation apostate et son roi méchant se sont tournés vers la prière et ont déclaré que le Dieu Yahveh était certainement Dieu (voir 1 Rois 18).

Qu'est-ce que le «baptême de feu»? Lisez Matthieu 3.11-12 et paraphrasez son intention dans vos propres mots :

Qui fait le «vannage»? _____

Qui amasse le blé dans le grenier? _____

Qui brûle la paille dans un feu qui ne s'éteint point? _____

Pour comprendre cette image, il est nécessaire de comprendre quelques caractéristiques propres à l'agriculture. Lorsque le blé pousse, il est entouré d'une coquille dure appelée «balle». Cette coquille entoure le blé afin de le protéger pendant la saison durant laquelle il arrive à maturité. Si la balle n'était pas là, le blé n'atteindrait pas la maturité et ne grandirait pas; les éléments de la nature détruirait le blé en train de germer à l'intérieur de la balle. Toutefois, lorsque le blé est prêt à être récolté, la balle, qui a une bonne fonction pour une saison, n'a plus d'utilité et devient même un obstacle. Elle doit être séparée du blé.



On procédait de la façon suivante. Le grain était coupé et entassé. Il était ensuite emmené là où on pouvait trouver une surface dure et plate et dans un endroit habituellement exposé au vent. Par la suite, un animal traînait un récipient fait en pierres avec de petites pierres projetées sur le grain afin de couper les balles de la tige pour libérer la tête du grain et pour affaiblir ou casser la balle. Si on ne réussissait pas en une seule fois, on recommençait de nouveau jusqu'à ce que la tête soit complètement enlevée de la tige. Toutefois, on pouvait encore retrouver des morceaux de balles sur le grain.

Le vanneur prenait alors une fourche à deux ou trois dents et attendait le vent. Ensuite, il lançait le grain vers le haut. Le vent soufflait à travers le grain et séparait la balle du grain. Le grain le plus lourd tombait au sol, la balle la plus légère était balayée par le vent, on la ramassait et on la brûlait. Si la balle était encore attachée au grain, le vanneur la lançait encore et encore, jusqu'à ce qu'elle soit complètement enlevée du grain. Par la suite, le grain était amassé pour produire de la nourriture ou de nouvelles graines.

Voici l'application. Il y avait une saison dans la vie du grain où la tige et la balle du grain avaient des fonctions légitimes. La tige faisait monter le grain et servait de conduite du sol jusqu'à la tête du grain afin d'amener tout ce dont il avait besoin. La balle servait d'abri pour que le grain arrive à maturité.

Ensuite, lorsque le processus de maturation était complet, la tige et la balle devenaient inutiles et devaient être enlevées par le vanneur afin de préparer le grain à des fins encore plus grandes. Ce qui était bon hier, les choses qui nourrissaient et abritaient le grain, devaient être enlevées afin de laisser toute la place au but de demain. Jésus fera de même afin de nous rendre saints.

Y a-t-il quelque chose qui nous a abrités, nous a nourris et protégés, mais qui n'a plus sa place? Est-il maintenant temps d'avancer vers quelque chose de plus grand? Notez les bénédictions qui ont été bonnes dans le passé, mais qui ne servent plus dans votre vie.

La sanctification, c'est la séparation. On comprend habituellement qu'il s'agit de la séparation d'avec les choses que Dieu hait, comme le péché, l'injustice, le mal, etc. Ici, il est clair qu'être «baptisé du Saint-Esprit et de feu», c'est être immergé dans, ou rempli de la nature de Dieu, et être séparé des choses qui étaient bonnes hier afin d'être conduit vers la promesse de demain. Quelles choses nouvelles sont devant vous? Que devez-vous laisser derrière vous pour avancer vers le futur que Dieu prépare pour vous? Renoncez-y dès maintenant et priez pour que l'onction de Dieu repose sur l'appel qu'il vous réserve.

